

DOSSIER DE PRESSE



Adaptation théâtrale du roman éponyme de Tahar Ben Jelloun

de et par Robert Benoit

Théâtre du Centre - Du 6 au 29 juillet 2018 – 19 h 30



“L'ABLATION”
affronter un tabou
au festival d'Avignon
off 2018

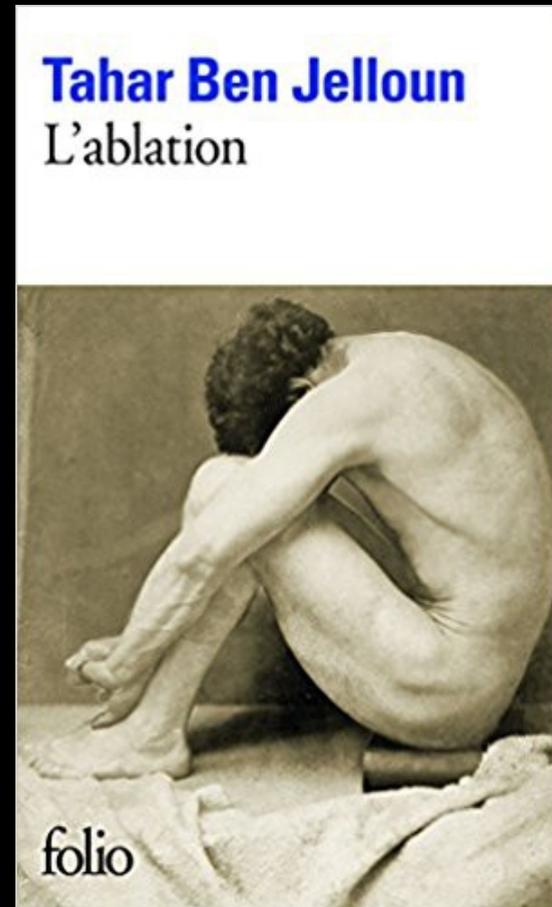
Le thème de l'ABLATION est inédit.

Le théâtre parle de la vie, de ses joies et de ses douleurs.

De tout temps il a été un miroir parfois déformant mais souvent très réel de cette vie quand elle est malmenée, abîmée, confrontée à la souffrance et au manque.

Le tabou essentiel est toujours celui de la sexualité. Quelle que soit la modernité de notre société, ce non-dit persiste.

« L'Ablation » de Tahar Ben Jelloun, est un livre courageux parce qu'il raconte l'indicible.



La solitude que vivent chaque
année des milliers d'hommes
de par le monde et qui savent
que l'énoncé même de leur
maladie les tuera dans
le regard des autres.



Le comédien-metteur en scène,
Robert Benoit, a donc voulu parler
à leur place en créant un spectacle,
à partir de ce livre consacré à l'une des
nombreuses tragédies personnelles et
silencieuses de notre époque :
le cancer de la prostate.



Le public enthousiaste !

Nous avons rencontré quelques difficultés avant que **la Comédie de Picardie d'Amiens** accepte de coproduire notre création. Les autres théâtres sollicités craignaient que le sujet du spectacle n'encourage pas les spectateurs à se déplacer. Ce fut le contraire. Les spectateurs nombreux et émus, nous ont chaleureusement félicités d'avoir osé parler de cette maladie « honteuse ».

Les débats que nous avons eu, avec le public à l'issue des représentations, nous ont confirmé que le drame de ce cancer ne concernait pas seulement les hommes mais aussi leurs compagnes. Ce sont elles, surtout, qui nous ont encouragées à nous battre, malgré les difficultés, pour continuer à diffuser ce spectacle.



Le seul en scène

L'histoire de ce chercheur en mathématique, racontée par Tahar Ben Jelloun, découvrant par hasard, mais peut être un peu tard, qu'il est atteint d'un cancer, est véridique avec une part de fiction. L'homme s'adresse, souvent sur un ton léger mais non dénué d'émotion, à son épouse trop tôt disparue.

« Cinq ans après ta mort brutale, ma vie a pris un tournant. Mon corps soudain a changé. Son fonctionnement, son rythme, sa respiration. La modification s'est opérée de l'intérieur... ».

En parlant ainsi de sa maladie il découvrira à quel point il a été lâche avec celle qu'il dit « avoir follement aimée ». Il découvrira, sûrement trop tard, le sens profond de cette phrase qu'elle lui a dite un jour : « Le sexe avec toi je peux le mettre entre parenthèse, mais pas ton amour. Je supporterai tout sauf que tu tombes amoureux d'une autre ».

« Nous faisons chambre à part. Notre amour était tendre, il s'était transformé en quelque chose de précieux où la sexualité avait été dépassée. Tu savais que je fréquentais d'autres femmes; tu feignais de l'ignorer. J'étais discret et il m'arrivait souvent de me sentir coupable. Mais ma lâcheté était plus forte que ma culpabilité ».

Dans la société actuelle, l'acte sexuel est trop souvent considéré comme la valeur absolue. C'était aussi ce qu'il pensait avant son opération.

« Peut-on aimer, aimer vraiment (en dehors de l'amitié) une personne sans faire l'amour avec elle? Avant, je répondais tout de suite non... ».

La femme interviendra, à des moments précis du récit,
en voix off par des extraits de poèmes que ce chercheur écrivait aussi pour elle :

*« Celui qui connaît la géographie des
sentiments*

Qui peut lire le sens caché des choses

Traduire les silences

Et apaiser l'inquiet

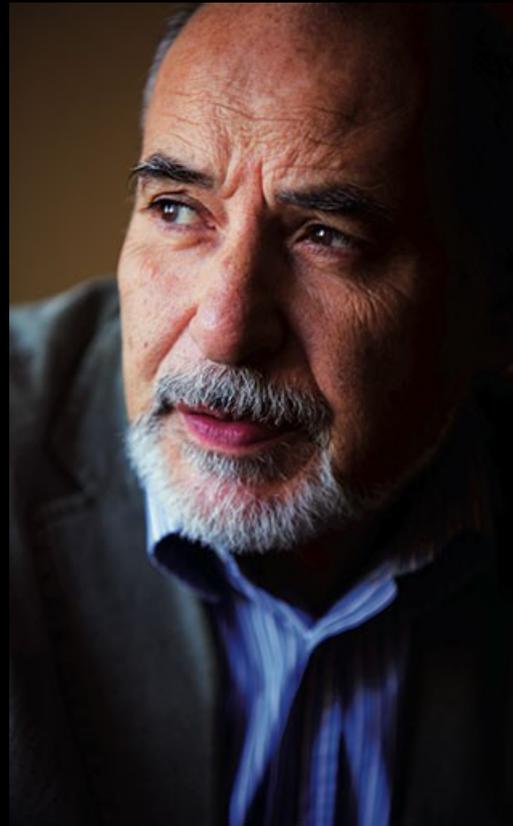
Celui qui sait de la douleur

L'extrême brûlure

Celui-là a tout compris

Trop tard. »

Tahar Ben Jelloun





« J'ai écrit ce témoignage qui est en fait un récit où réalité et fiction se sont entremêlées. Robert Benoit le montre bien, allant jusqu'à faire appel à la poésie pour qu'il soit entendu. On a envie de dire : « N'ayez pas peur, braves gens, ce n'est que du roman ! ». Mais c'est plus que du roman, c'est de la vie envahie par des mots et des phrases qui font la culbute, dansent, chantent, chahutent, volent puis reviennent au sol avec humilité. Merci à Robert Benoit d'avoir pris à bras le corps ce texte et qui le donne aujourd'hui avec force et subtilité, poésie et enchantement. »

Tahar Ben Jelloun

Infos spectacle

Adaptation théâtrale d'après "L'Ablation"

du roman de TAHAR BEN JELLOUN de l'Académie Goncourt

par Robert BENOIT

avec un regard complice de Maurice PEREZ

Interprète : Robert Benoit

Collaboration artistique : Natalia Apekisheva

Décors : François Masson

Enregistrement Vidéo - Audio : Jérôme Palteau et Sébastien Marmin (Vic Production)

Production : Pic Art Théâtre - **Coproduction** : Comédie de Picardie

Du **6** au **29** juillet à **19 h 30**

Théâtre du Centre,

13 rue Louis Pasteur 8400 Avignon

Durée : 1h 20

Robert Benoit triomphe sur les planches avec « L'Ablation »

En décidant d'adapter à la scène un roman sur le cancer de la prostate, le comédien prenait un risque. C'était compter sans son immense talent.

J' » Rencontré quelques jours après ses trois représentations à la Comédie de Picardie, Robert Benoit ne cachait pas son soulagement. Adapter à la scène le roman documentaire de Tahar Ben Jelloun, *L'Ablation*, fut visiblement un plaisir tout autant qu'une épreuve pour le comédien et metteur en scène originaire du Plateau picard, pourtant habitué aux paris osés.

« Je voulais le faire ; surtout que j'ai l'habitude de sortir des sentiers battus, explique-t-il. Ce fut déjà le cas avec les adaptations de *Lettre à mon juge* et *Lettre à ma mère* (ndlr : deux œuvres de Simenon que Robert Benoit a également joué seul sur scène). Mais cette fois, je n'étais pas totalement serein, d'autant plus que le texte ne fut pas simple à adapter. Nicolas (ndlr : Auvray, directeur de la Comédie de Picardie), était en revanche confiant. Il m'a permis de limiter mon angoisse et de me jeter un peu plus dans cette aventure. »

À la recherche d'autres lieux où se produire

Parler du cancer de la prostate, et surtout de ses conséquences dans le cas d'une prostatectomie – incontinence, impuissance plus ou moins définitive... – n'est pas simple. Mais le pari a été une fois de plus gagné par ce comédien dédicétement hors normes. « Sur les

« Le texte est cru ; j'avais peur de choquer avec certains termes balancés au visage des spectateurs »

Robert Benoit, comédien

trois jours, le spectacle a réuni environ 900 personnes. Nous avons fait le plein jeudi soir, un peu moins le lendemain, et à nouveau un beau succès le samedi soir. Simplement parce que des gens venus le jeudi en ont parlé autour d'eux, encourageant leurs amis à venir. »

Jouée trois fois à Amiens, *L'Ablation* le sera-t-elle ailleurs ? Robert Benoit, en tout cas, l'espère. « J'aimerais pouvoir obtenir quelques dates à Paris, mais les directeurs de

théâtre sont très frileux, y compris ceux qui m'ont accueilli avec d'autres pièces. Pour eux, le public n'est pas sensible à ce type de spectacle. Il y a une vraie réticence. Or, ce qui s'est passé à Amiens montre qu'ils ont tort. Je n'arrivais pas à quitter la scène tellement les gens applaudissaient. »

Reste donc la déception que, parmi eux, ne figurait aucun directeur de théâtre picard. « Ils étaient tous invités ; aucun n'est venu. Je trouve cela dommage. Ils auraient pu constater l'accueil positif du public sur un thème comme celui-là. Peut-être que si mon nom était plus connu, ce serait différent. Mais je préfère de toute manière qu'on me choisisse pour la qualité et l'originalité de mes spectacles, que pour autre chose. »

SYLVIE MOLINES

Des hommes en souffrance

Un débat a été organisé à l'issue de la première représentation, avec un urologue du centre hospitalier d'Amiens. « Nicolas (ndlr : Auvray, directeur de la Comédie de Picardie), a été surpris que tant de gens restent. On sentait qu'ils avaient envie de parler, de poser des questions... Les femmes notamment, qui découvraient à quel point un homme peut souffrir quand il ne peut plus assumer son rôle de géniteur. Le texte est cru ; j'avais peur de choquer avec certains termes, balancés littéralement au visage des spectateurs. Mais ils étaient simplement utilisés pour comprendre un traumatisme et chacun l'a bien compris. » Le comédien a notamment été touché par sa discussion avec des infirmières. « Si elles avaient l'habitude de soigner des hommes atteints du cancer de la prostate, elles ne s'étaient jamais interrogées sur ce que, psychologiquement, ces derniers pouvaient vivre. Sur ce qu'ils ressentaient dans leur vie et dans leur tête. Si ce spectacle a permis de changer leur regard sur la maladie, mon but est atteint. »

DIMANCHE 20 MARS 2016 COURRIER PICARD



Pari réussi pour le comédien, accueilli par la Comédie de Picardie. (Photo : NATALIA APEKISHEVA)

Un moment de répétition à la Comédie de Picardie



Site web de compagnie :

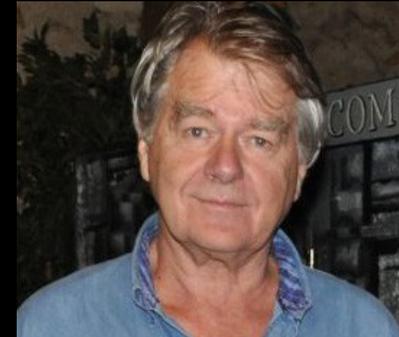
<http://www.pic-art-theatre.fr>

Contact Pic'Art Théâtre :

Natalia Apekisheva

06 81 03 67 92

mail : contact@pic-art-theatre.fr



Robert Benoit

Comédien, metteur en scène

Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris,

Les Professeurs : René Simon et Fernand Ledoux
un Premier prix à l'unanimité en Comédie Moderne,

un Second en Comédie Classique

un Premier Accessit en Tragédie (1967)

A été assistant de Raymond ROULEAU

Il a créé Le Pic'Art Théâtre en 1988.